

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.

Prix: 12 fr. - PAR AN.
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

ANNONCES: 1 fr. la ligne
caractère 9 points (pet. rou.)
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAIIITI.

PARTIE OFFICIELLE.

M. Maugé juge de paix, a quitté Papeete le 1 novembre pour faire sa tournée dans les districts; il est, en même temps chargé du recensement des résidents européens.

Le 3 novembre, M. Darling, interprète du gouvernement a commencé, par le district de Faan, l'inspection des écoles particulières, que les indigènes doivent construire, en exécution de la loi votée par la dernière assemblée.

Par ordre de M. le Commandant Particulier, Commissaire Impérial p. i.

Le père Vidal Laforgue, de la mission catholique a été autorisé à ouvrir une école particulière dans le district de Paca.

Par ordre du 3, les marins des bâtiments de commerce et les indigènes ont été autorisés à circuler librement le soir, pendant les représentations données par M. Martin. Les cafés et étals seiments publics compris entre la direction d'artillerie et la rue qui précède celle de la petite Palygar, pourront ne fermer qu'une demi-heure après la sortie du théâtre.

Par décret impérial, daté du palais de St-Cloud le 12 juin 1856.

S. M. a accordé amnistie pleine et entière pour tous les délits et contraventions, en matière de police d'inscription, de navigation et de pêches maritimes, commis antérieurement à la date du présent décret.

Pour profit et de l'amnistie les délinquants devront faire leur déclaration de repentir, dans les délais suivants:

deux mois, pour ceux qui sont en France, sur le continent;

trois mois, pour ceux qui sont en Corse;

six mois, pour ceux qui sont hors du territoire, mais en Europe ou en Algérie;

un an, pour ceux qui sont hors d'Europe;

dix-huit mois, pour ceux qui sont au-delà du cap de Bonne-Espérance ou du cap Horn.

L'amnistie n'est pas applicable aux faits de pour-suites et d'instance, résultant de jugements, passés en force de chose jugée, elle ne pourra, en aucun cas, être opposée aux droits des tiers. Il ne sera point fait remise des sommes versées à la date du jour de la promulgation.

INONDATIONS.

Troisième liste des souscriptions recueillies en faveur des victimes des inondations.

Administration de la marine,	431 fr. 50 c.
Aviso à vapeur le Styx,	400, 10.
M. M. Huet frères, négociants,	400, 00.
M. M. S. et R. G. règlement d'un compte en justice du pair,	7 1/20
Lequelcils délégués,	20, 00.
Anon. me,	10, 00.
Phéret, délégué des bourgeois,	10, 00.
Orsmond interprète,	10, 00.
deux jeunes anonymes,	10, 00.
Total des sommes recueillies jusqu'à ce jour et versées au trésor.	3182 fr. 30 c.

Nous prions instamment les personnes qui désirent souscrire et qui auraient oublié de le faire jusqu'à ce jour, de déposer leurs offrandes chez le brigadier de la douane ou le Directeur des affaires européennes. Les listes seront prochainement closes et par la première occasion, les sommes recueillies seront expédiées en France.

Le Commissaire Impérial a reçu la lettre suivante de M. le capitaine du Styx.

Papeete, à bord de l'avis à vapeur le Styx.
Commandant,

J'ai l'honneur de vous informer que, selon votre invitation, une souscription ayant été ouverte à bord du Styx en faveur des victimes des inondations de France, je viens de faire remettre au trésor colonial la somme de soixante-neuf francs, dix centimes, produit de cette souscription.

As moment de notre passage à Valparaiso, le défunt alonso d'Irregun avait empêché l'équipage du Styx de joindre son offrande à celle de ses chefs; aujourd'hui, dans d'autres conditions, il a été possible pour venir aux secours de nos compatriotes.

Cette souscription de bon sentiment fait trop d'honneur à l'équipage du Styx, pour que je néglige de vous la faire connaître; c'est pour moi, un agréable devoir à remplir.

Je suis, avec respect, commandant,
votre très-dévoté serviteur,
Le lieutenant de vaisseau, commandant
du Styx,
Gimoulli.

On lit dans le *Daily News* du 10 juin: L'entente cordiale de la France et de l'Angleterre est une entente cordiale des nations, elle a été scellée, entre les guerriers français et anglais, par les dangers communs en commun et par l'assistance mutuelle qu'ils se sont prêtée sur le champ de bataille et sur la brèche meurtrière. Elle doit être scellée, entre les membres de la société, par de prompts et généreux efforts pour soulager les maux que les inondations font peser sur la France. A cette occasion, nous devons proposer avec un sentiment dévoué. Les ressources de la France sont largement suffisantes pour qu'elle puisse remédier facilement aux désastres qui se sont étendus sur elle; mais une main amie peut empêcher la prolongation des souffrances individuelles. Le peuple anglais doit donc se hâter de prêter son assistance, fermement convaincu qu'il est que la bienveillance de la nation française eût été non moins active si l'Angleterre eût eu à souffrir de la guerre des éléments. Le sentiment de délicatesse de la nation française ne peut trouver aucune objection à faire à une offre de cette nature, émanant des Anglais leurs frères. Les Anglais qui résident en France ne sont restés en arrière de personne dans cette œuvre de philanthropie; les Anglais qui sont en Angleterre ne doivent pas rester en arrière de leurs compatriotes qui sont au dehors.

Que des souscriptions soient incessamment ouvertes à Londres et dans nos grands centres commerciaux en faveur des malheureux inondés français. Nous devons montrer au monde que ce n'est pas seulement sur le champ de bataille ou dans les vives épreuves et détournements de la politique, mais aussi par un échange fraternel d'assistance et de consolations dans les malheurs domestiques, que Français et Anglais forment désormais un tout uni et indivisible.

On lit également dans le *Times*:

Aujourd'hui à six heures, à Mansion-House, le meeting convoqué par le lord maire en faveur des inondés de France. On y remarquait beaucoup de personnages influents. Le lord qui présidait était assisté de M. Haukey, M. Scoury, du baron Rothschild, de sir F. Baring. Il a ouvert la séance en lisant une lettre du préfet de la Seine, M. Haussmann, en réponse à celle qu'il lui avait écrite ces jours derniers. Après avoir lu cette lettre, sa seigneurie a fait la description des ravages causés en France par les inondations, et fait un appel à la sympathie du peuple anglais en faveur des victimes du désastre.

On a pris les résolutions suivantes: que ce meeting a appris avec un vif intérêt les calamités dont les Français ont été victimes par suite des fortes inondations qui ont lieu dans plusieurs provinces de la France; que ce meeting, dans sa profonde sympathie pour la

provinces, désire unir sa coopération cordiale aux efforts qui se font en ce moment en France pour le soulagement immédiat des victimes (motus du baron Metastich); que, dans ce but, un comité soit formé sous la présidence du lord maire avec mission de recevoir les souscriptions.

Le lord maire a annoncé qu'il avait déjà reçu de 1,000 à 5,000 l. st. (applaudissements), somme qu'il devait cette nuit même transmettre à Paris. Le meeting a terminé sa discussion en votant des remerciements au lord maire.

M. le Préfet de la Seine a reçu du lord maire de la Cité de Londres la lettre suivante, relative aux inondations qui viennent de désoler le centre et le midi de la France.

« Monsieur le Préfet,

« J'ai l'honneur de vous informer que, voulant répondre au vœu général de mes concitoyens, j'ai convoqué un meeting qui doit avoir lieu ici, vendredi prochain 13 juin, pour exprimer la sympathie que nous éprouvons pour les malheureux inondés du midi de la France, et pour venir en aide aux souscriptions qui se sont déjà ouvertes à Paris sous vos auspices.

« Veuillez agréer, monsieur le préfet, l'assurance de tous mes sentiments les plus distingués. Je vous prie d'avoir la bonté de m'en rendre une réponse que je pourrai lire au meeting.

« David Salomon,

« Lord maire. »

On lit dans la *Gazette de Lyon*: Un officier russe, amputé d'un bras et des deux jambes, qui se rend à Vichy, se trouvant à Lyon dans la journée du lundi. Il s'est fait conduire aux Charpennes, et a laissé aux inondés de nombreuses traces de sa générosité.

Nous voyons dans le *Moniteur*, au nombre des souscripteurs en faveur des victimes des inondations:

S. M. l'impératrice,	20,000.
et un nom du prince impérial,	10,000.
Le prince Jérôme-Napoléon,	10,000.
Le prince Napoléon, son fils,	5,000.
Le roi de Sardaigne,	20,000.
Le prince Oscar, de Suède,	5,000.
M. le Comte de Monty,	5,000.
M. Sina, banquier à Vienne,	25,000.
Chambre des ministres	1,200.
Madame Bislat, fille de tragédienne.	1,000.
Le marquis Narvaiz,	1,000.
Le baron de Rothemann à Vienne,	20,000.
Le marquis de Londonderry,	2,500.

Théâtre.

Nous avons assisté mercredi dernier à la première des représentations que M. et M^{me} Martin doivent donner à Payette.

La case du chef Anu Paia a été transformée en une salle de spectacle décorée et installée avec le meilleur goût. La scène est bien disposée; quoique petite, elle laisse aux acteurs la liberté de leurs mouvements; les décors improvisés sont d'un fort bon effet. En un mot, il était impossible à M. Martin de tirer un meilleur parti du peu de ressources dont il dispose.

Il n'y a pas des éloges à lui faire pour la bonne volonté que toute la société a mise à garder les souffrances du public et des applaudissements qui n'ont pas fait défaut aux artistes. Les étonnements ont été bien dits, les deux vaudevilles joués avec verve et entrain; les amateurs qui ont prêté leur concours dans cette soirée ont droit à nos remerciements; du reste ils se sont fort bien acquittés de leurs rôles, en a-t-on à regretter que l'absence du cadavre n'ait nui dans John et Nanette. Nos indignes ont vu avec grand plaisir, apparaître sur scène un vieux nègre de leurs amis, M. Castellini.

La représentation que nous annonçons pour mercredi prochain, sera plus appropriée à leurs goûts et ne peut manquer d'avoir un grand succès.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

11 octobre, Transport français *l'Héruult*, commandé par M. Richard-Poy, lieutenant de vaisseau.

10, Aviso à vapeur français *Styx*, commandé par M. Grimont, lieutenant de vaisseau.

Galette coloniale *Papeete*, désarmée.

DE COMMERCE.

11 octobre, Trois mâts du protectorat *Sultan*, cap. Dexter.

23, Galette du Barabara *Trianon*, cap. Ma'u'a.

25, galette du protectorat *Caroline Hort*, cap. Gultz.

23, galette du protectorat *Ilanaia*, cap. Mote.

26, Galette du protectorat *Island Queen*, capitaine M^{re} Farlane.

4 novembre, Galette brémoise *Oahu*, cap. Molde.

5, Galette du protectorat *Mary Ann*, cap. Ulin.

5, Galette du Barabara *Mann Mouan*, cap. Packinson.

7, Galette de Raiatea *Marguerite*, cap. Clark.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 1 au samedi 8 novembre 1856.

ENTRÉS.

1, Galette de Barabara *Su Lark*, cap. Blackett, 52 ton. 5 hommes d'équipage, 12 passagers, venant de Huahine en 2 jours, précieuses.

4, Galette brémoise *Oahu*, cap. Molde, 133 ton. 8 hommes d'équipage, 1 passager, venant d'Huahine en 32 jours, assermenté.

5, Galette du protectorat *Mary Ann*, cap. Ulin, 16 ton. 6 hommes d'équipage, 7 passagers, venant de Taaroa en 3 jours, Nacra.

5, Galette de Barabara *Mann Mouan*, cap. Packinson, 48 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 55 passagers, venant de Huahine en 4 jours, ports.

7, Galette de Raiatea *Marguerite*, cap. Clark, 53 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Haïmes en 23 jours, luité, nacra.

SORTIS.

1, Galette de Barabara *Su Lark*, cap. Blackett, pour Huahine.

5, Galette du protectorat *Emma L. Simpson*, cap. Dashiell, pour Aia.

ARSENAL.

11 novembre, à 1 h. de l'après midi, la galette du protectorat *Emma L. Simpson* a été mise à l'eau.

Le 1, à 1 heure de l'après midi, les trois mâts du protectorat *Sultan*, a été hissé sur la cale.

AVIS.

Il a été trouvé sur la route de Faao un troussseau de cinq petites et six, passées dans un anneau rond, en acier.

S'adresser au bureau de police.

ANNONCES.

A VENDRE ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT:

deux cases situées sur de la petite poignée.

S'adresser au pilote Ricoul.

THÉÂTRE.

Deuxième représentation donnée par M. Noël Martin.

Le vieux de mes amis, joué en un acte.

Le moulin de rose, joué en un acte.

Le port pour de dessous de la Saxe, par toute la société.

Le rustique, chaussonette, par un amateur.

Un vieux comique en anglais, français et sablier.

par M. Castellini et deux amateurs.

Le drapeau de mon pays, scène normande par M. Martin.

L'écuyer de nos rois, roman, par un amateur.

M. Castellini jouera un solo et châtiera.

PREMIÈRES, 5 francs.

2e, 2 francs.

Les militaires non gradés, 1 franc.

On trouvera des billets à l'avance chez M. Cassin.

On commencera à 7 heures et demi.

L'imprimeur Gerant, LE GULLANTON.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 4 NOVEMBRE AU 8 NOVEMBRE 1856.

DATES.	BAROMÈTRE		TEMPÉRATURE.			Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centimètres.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	Baromètre moyen.	Oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.				
N. 4.	760.02	000.5	22.6	26.8	21.70	21.55	21.63	93.4	E
D. 2.	759.95	001.0	23.1	27.8	25.60	21.07	22.01	88.0	E
N. 1.	760.00	000.0	22.7	28.4	25.85	20.15	21.41	86.0	E
D. 3.	759.93	001.1	22.2	28.7	21.78	20.92	22.05	99.0	E
N. 5.	759.29	001.3	23.0	27.6	25.50	20.43	22.01	91.0	E
D. 6.	759.05	001.3	21.0	26.3	23.25	21.73	21.4	9.0074	E
N. 7.	759.20	001.1	22.3	27.9	25.20	21.91	20.79	80.3	E